MARDI GRAS BRASS BAND [Ger] + FANTAZIO [Fra] au Havre, Fort de Tourneville le 24/03/12



Croyez-en **Tonton Fuckoffsky**,
les festivités qui prennent place au cœur de l'excellent fort de Tourneville sont rarement décevantes pour le sudiste de passage : beau

temps perpétu-Hell, et affiche aventureuse en sus. Ok, y a toujours la **Bavaria** à la pompe, ce qui, comme chacun sait, est une hérésie qui tombe à deux doigts du bûcher en place publique. Ceci dit le personnel est accueillant, le public plutôt peace et ce n'est pas plus mal après une série de jours remplis jusqu'à la gueule.

FANTAZIO le guedin monte sur scène pour un début de set pour le moins percussif, voire grave bruitiste puis la contrebasse tous terrains s'empare du chanteur, devient même djembé à l'occasion. Le caméléon vocal polyglotte aux textes parfois acides fait une démonstration bluffante de son talent ; le batteur quand à lui s'apparente à un bruiteur, l'alchimie des deux résulte en un mix hallucinogène entre free jazz remuant, rockab primitif et théâtre destroy. Mention spéciale au *Jean-Claude Dusse* version havraise qui avec force cris de babouins et choré de poch'trono passe à un cheveu d'une grêle de pains. Un concert tribal, limite transe entre **Roberto Benigni**, **Johnny Cash** et **Tom Waits** avec le groove d'un **CYPRESS HILL**. Cool.

Arrivé par l'extérieur en bonne fanfare qui se respecte, le fabuleux **MARDI GRAS BRASS BAND** envoie une setlit hyper variée avec dedans de vrais morceaux de charleston, de swing, de rock fifties. La bonne humeur du groupe est communicative et les textes en anglais mais aussi en français (avec un accent Deutsch adorable) ne sont pas les derniers à amuser un public motivé, le fil rouge entre les morceaux étant la lecture par le chanteur d'un carnet de bord hilarant. A noter aussi un duo (musclé) de sax' cartoonesque. Une musique fantasque et cinématographique nourrie des nombreuses branches de l'arbre-monde et interprétée par des as, neuf plus précisément qui auront droit à une présentation pleine d'humour en fin de prestation. Juste excellent, mais ce n'est pas fini, le groupe sans le chanteur descend dans la fosse pour deux morceaux de plus au milieu du public, comme ça, à l'ancienne. La classe, en particulier avec un **Manolo** en pleine chorégraphie. En attendant le **Tetris** (nouvelle salle en construction), à suivre...!

Spéciale **Ged**-y-casse à toute la clique !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.